

L'OURS
et
LA DEMANDE
EN MARIAGE

Anton Tchekhov

Mise en scène :

Manon Nobili et Adrien Wadih

SOMMAIRE

Résumé de l'œuvre	3
Note d'intention	4
Genèse du projet	6
Note de mise en scène	7
Note sur l'auteur	8
L'équipe	10
Extrait	13
Informations	13
Contact	14

RÉSUMÉ DE L'OEUVRE

Lomov (*La Demande en Mariage*) est un hypocondriaque venu demander la main de Natalia Stepanovna, qu'il connaît depuis toute jeune. Mais lorsque Lomov s'approprie un terrain que Natalia pense posséder, la visite s'avère moins romantique qu'espéré...

Parallèlement on assiste à la rencontre de Popova (*L'Ours*), veuve depuis peu, et de Smirnov, venu demander le remboursement des dettes contractées par le défunt mari. Popova refuse de payer. Smirnov persiste. Et bien sûr, la situation s'envenime.

Entre quiproquos, règlements de comptes, et excès, Tchekhov livre ici deux retentissantes comédies.

Manon Nobili et Adrien Wadih proposent une mise en scène qui entrecroise les deux comédies.

Ces "plaisanteries" sont distinctes mais un thème se dégage : l'émancipation de la femme.

Dans les deux cas, un homme et une femme qui ne s'écoutent pas, ne se comprennent pas. Une histoire banale pour nous, qui devient hilarante et incontrôlable sous la plume de Tchekhov.

« *Monsieur, dans ma solitude j'ai depuis longtemps
oublié le son de la voix humaine et je ne supporte
pas les cris* »
(*Popova dans L'Ours*)

NOTE D'INTENTION

Un monde de femmes

Le mariage et le deuil sont les deux mises en situation choisies par Tchekhov pour ces comédies. Deux pressions sociales majeures pour les femmes de l'époque.

Il est flagrant que dans chaque pièce, les personnages féminins subissent dans un premier temps la situation. Dans *La Demande en Mariage*, c'est le père qui est consulté. Dans *l'Ours*, Popova introduit la scène en reprochant à son défunt mari son deuil et ses privations.

« This is a man's world » chanterait James Brown. Mais cette fois ci, nous avons à cœur d'amener les rôles masculins dans un monde de femmes et non l'inverse. L'action a d'ailleurs lieu chez la protagoniste féminine dans les deux cas.

Nous avons voulu marquer cette idée par un choix fort : les deux rôles secondaires, Louka, le servent dans *l'Ours*, et Tchouboukov, le père dans *la Demande*, seront interprétés par une actrice.

Par delà un monde très codé, à une époque où la femme est loin d'être avantagée, nous désirons ce spectacle comme une capsule où Lomov et Smirnov perdent tous repères, écrasés par un cadre où, pour une fois, les femmes définissent les règles.

C'est donc un travail profondément féministe que nous souhaitons mettre en avant. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si ces pièces s'écrivent à la deuxième moitié du XIXe siècle, période à laquelle apparaissent les premiers discours progressistes quant à la place de la femme dans la société russe, portés par des voix comme celles d'Anna Philosophova.

Comment réagir pour ces hommes face à des femmes aussi affirmées ? Comment réagir pour ces femmes face à des hommes aussi bornés ? C'est d'ailleurs en cela que tient le comique de ces pièces : les réactions des protagonistes ne sont jamais celles auxquelles nous nous attendons.

« On veut l'égalité ? Soyons égaux ! Je vous provoque en duel ! » (Smirnov dans l'Ours)

NOTE D'INTENTION

Le conflit

Entre un paysage politique qui se désagrège, des idéaux religieux qui ne cessent de s'opposer, les inégalités hommes-femmes, les dérèglements climatiques et le choc générationnel qui s'en suit, notre époque nous paraît effectivement conflictuelle à tous égards.

Par protection, par manque d'écoute, par peur, le conflit est une option de facilité. Tchekhov s'amuse à le décrire en le poussant à son paroxysme. Il crée des situations d'oppositions extrêmes qui finissent par frôler l'absurde.

Dans l'Ours comme dans La Demande en Mariage, le conflit apparaît à plusieurs niveaux : hommes contre femmes, notion de propriété, classe sociale, âge...

Même si nous axons notre propos d'avantage sur les inégalités hommes-femmes et les conflits qui en découlent, nous souhaitons que notre spectacle soit la vitrine de l'absurdité de la plupart des enjeux sociétaux.

La peur de la solitude

*« Je ne peux pas ne pas me marier... D'abord j'ai déjà trente-cinq ans, âge, comme on dit, critique. Deuxièmement, j'ai besoin d'une vie normale, rangée... »
(Lomov dans La Demande en Mariage)*

L'intemporalité de la pièce se distingue aussi à travers la peur de la solitude. Cent cinquante ans plus tard, les mêmes doutes demeurent : la peur de ne pas être aimé, de ne pas être accepté, de vieillir seul.

S'ajoute à cela, la question du conformisme : la peur d'être différent, d'être marginalisé, de se construire sur un autre modèle. La pression sociale, qui se traduit d'une façon différente à travers les époques, persiste. Tchekhov lui-même détestait l'idée du mariage, et en rejetait les codes.

Il crée des personnages rongés par ces doutes, qui figés dans une panique, s'enfoncent dans des situations extrêmes.

Au-delà de l'humour, les enjeux abordés par ces pièces renforcent pour nous la nécessité de monter ces deux textes, et surtout de les monter aujourd'hui.